

Book Reviews

Aslanov, Cyril, *Le français au Levant, jadis et naguère. A la recherche d'une langue perdue*. Paris: Honoré Champion, 2006, 267 pp. 2 7453 1217 0
doi:10.1017/S0959269510000360

The term 'Levant', as the author comments on the first page of this work, 'n'est plus guère de mode aujourd'hui', due to the negative connotations it has acquired at different times. However, he chooses the term as the one which best encompasses the area under consideration, in a linguistic and cultural sense, without taking into account political boundaries. He is concerned with the area comprising all the countries bordering the Eastern Mediterranean, the coastal areas and also the 'arrière-pays', all of which have, for many centuries, enjoyed a 'rapport privilégié' with the French language. The objective of this book is to chart those relationships and consider how they have developed up to and including the present time.

Aslanov begins with a discussion of terms, including a discussion of the term *lingua franca*, explaining why he does not consider this a useful term for the role the French language has historically played in the Levant. He goes on to examine evidence of the presence of French in the region over the centuries, beginning with that of *ancien français* at the time of the Crusades, finding for it a wide variety of sources, including texts written in numerous languages. He moves on to look at the *français levantin* that developed in Cyprus and Constantinople, among others, and the presence of this language in Egypt and Turkey during the Middle Ages and through to the Modern Era. He also examines the role of French during the colonial era, and the impact of French colonial rule on the region. The work concludes with a survey of French in the region today, looking at each area in turn, and ending with a 'pronostic pessimiste'.

This work is clearly the result of painstaking research and contains a vast amount of fascinating information. However, it is not for the fainthearted: it is rather off-putting for readers not familiar with Arabic, Greek, Old Armenian and other ancient scripts, to find two or more of them in one sentence. The earlier chapters are densely packed with information – linguistic, cultural, historic – but it is difficult to take it all in, particularly with the frequent references to languages not familiar to a reader without a background in Classics. The later chapters are undoubtedly much easier to read, but it is a pity the earlier chapters were not edited to make them a little more accessible. Despite this, the book does give a fascinating insight into an area of *Francophonie* often neglected, and is a valuable resource for anyone interested in this particular region,

and in what Cerquiglini in the Preface calls 'le commerce des langues romanes en Méditerranée'.

Dawn Marley
Department of Languages and Translation Studies
University of Surrey
Guildford GU2 7XH
UK
e-mail: d.marley@surrey.ac.uk

(Received 26 August 2010)

Blanche-Benveniste, Claire (avec la collaboration de Philippe Martin pour l'étude de la prosodie). *Le français. Usages de la langue parlée*. Leuven, Paris : Peeters, 2010, 241 p. 978 90 429 2394 2 (Peeters Leuven), 978 2 7584 0115 5 (Peeters France)
doi:10.1017/S0959269510000372

Juste après sa disparition, fin avril 2010, Claire Blanche-Benveniste (désormais CBB) nous lègue un ouvrage sur le français parlé dans la collection « Les langues du monde » de la *Société de Linguistique de Paris*. « Parlé », car il ne fonctionne pas tout à fait comme le français écrit ni le français tout court, et même pas du tout pour certains faits.

CBB est largement reconnue pour son œuvre sur la description du français parlé, sur lequel elle a publié plusieurs ouvrages (dont un très utile manuel chez Ophrys, dont vient de paraître une troisième édition, malheureusement non réactualisée au-delà de la bibliographie), et de nombreux articles. Ici, il s'agit d'un véritable bilan d'une pensée, exposé dans des termes magistralement simples qui sont le signe sûr de la parfaite maîtrise d'une matière : agilité de circulation dans la langue parlée, familiarité de longue date avec ses corpus, maîtrise des exemples qui débordent et fascinent au contraire le néophyte.

Après une brève et assez superficielle première partie de « Description externe » (13 pages) sans doute imposée par l'éditeur, l'essentiel de l'ouvrage est constitué d'une grosse deuxième partie de « Description interne », à quoi sont adjointes deux petites parties finales, « Textes » (11 pages) et « Lexique » (12 pages), très suggestives malgré leur brièveté. La partie centrale de 180 pages, qui concerne ce à quoi CBB excelle, ne prétend pas à un plan original : trois chapitres « Phonétique et phonologie », « Morphologie » et « Syntaxe » – avec, comme attendu en relation avec « l'approche pronominale » (Blanche-Benveniste *et al.* 1984), un long développement « Syntaxe des constructions verbales », pp. 111–57. Un quatrième chapitre est moins prévisible, « Etude des énoncés », bienvenu et même espéré chez l'un des promoteurs de la macro-syntaxe (en parallèle et parfois en opposition avec Alain Berrendonner et le groupe de Fribourg). C'est là que sont traitées les modalités de relations entre les énoncés et la constitution des textes oraux (clivage, pseudo-clivage, dislocations droite et gauche dont l'apport à l'énoncé est tout à fait différent, parenthèses, symétries, corrélations, routines...).

CBB a été, depuis la fin des années 70, à l'initiative de grands recueils de corpus de français parlé avec le GARS (Groupe Aixoise de Recherche en Syntaxe), ce qui n'est pas sans incidence sur la construction du livre. La plupart des exemples cités proviennent de Corpaix (1.500.000 mots, le plus gros corpus actuel de français parlé hexagonal), des collections de collaborateurs de longue date (José Deulofeu, Paul Cappeau, Mylène